



# Le piton

Bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens et Amis des Forces Françaises de l'ONU,  
du Bataillon de Corée et du Régiment de Corée et du 156<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie  
(ANAAFF/ONU/BC&RC/156<sup>ème</sup> RI)



BATAILLON DE COREE

**CORÉE 1950-1953 • INDOCHINE 1953-1955 • ALGÉRIE 1955-1962**



*Nouveau monument français de Suwon avec les 287 noms des morts pour la France, inauguré le 30 mai 2013.*



## Activités nationales 2018

### • Lundi 25 juin 2018

Cérémonie au monument du BF/ONU à Paris 4° - Déjeuner – Comité Directeur.

### • Jeudi 11 octobre 2018

Comité Directeur à Saint Mandé

### • Vendredi 12 octobre 2018

Assemblée générale à Saint Mandé

### • Début septembre

(date à préciser ultérieurement)

Cérémonie commémorative de Bazeilles et de la création du BF/ONU au camp d'Auvours (72).

### • Courant novembre

(date à préciser ultérieurement)

Cérémonie en hommage aux Morts du Bataillon au quartier Goupil à Saint Germain en Laye (78).

## Sommaire

Page 3 - EDITORIAUX

Page 4 - ASSEMBLEE GENERALE

Page 9 - COREE

Page 12 - INDOCHINE

Page 16 - ALGERIE

Page 17 - REGION EST

Page 20 - REGION GRAND OUEST

Page 21 - RÉGION RHÔNE-ALPES-AUVERGNE

Page 22 - REGION SUD-OUEST

Page 23 - ARRIVÉE DU NOUVEL AMBASSADEUR DE  
CORÉE À PARIS

Page 24 - IN MEMORIAM  
ILS NOUS ONT QUITTÉS

Page 25 - NOUVEAUX MEMBRES  
NOS DÉCORÉS

Page 26 - ILS ONT FAIT L'HISTOIRE DU BATAILLON

Page 27 - LA BOUTIQUE

PAGES CENTRALES - SÉJOUR EN CORÉE  
DU 31 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2017

# Éditorial du président



## Mes chers(es) Amis (es)

Le temps passe inexorablement et de surcroît, avec la sensation que cela passe de plus en plus vite.

Ce n'est qu'une sensation, mais songeons qu'en 2010 (c'était hier !!) nous célébrions les soixante ans du début du conflit coréen et que

nous sommes aujourd'hui à deux ans de célébrer les soixante-dix ans du début de la guerre de Corée.

Cette réflexion sur le temps qui passe, ne doit pas nous faire oublier l'évidence : nos Vétérans seront de moins en moins nombreux à rejoindre la Corée pour participer à ces célébrations dont on ne sait aujourd'hui quelle en sera l'ampleur. Prenons le pari que le gouvernement Coréen fera, comme à l'accoutumée, de cette date un moment crucial de son histoire. Comme en 2010 et jusqu'en 2013, les événements mémoriels se succéderont dans toute la péninsule sud-coréenne.

Mais nous devons nous aussi agir en amont et prévoir autant que faire se peut l'organisation au sein de notre association.

Dans l'avenir, les forces vives de l'ANAAFF/ONU seront les descendants, enfants et petits-enfants des Vétérans. C'est donc vers eux que nous devons concentrer nos efforts de recrutement, de pédagogie, d'aide à la mémoire quand on sait que les pères et grand-pères furent avares de paroles sur leur vécu guerrier.

Ce sera donc notre axe d'effort durant les deux ans à venir et c'est une tâche que nous devons réaliser sans délais.

Enfin un dernier mot pour vous tenir informés sur l'avancement de notre combat concernant le dossier du monument des OPEX. Nous avons adressé un courrier au Président de la République ainsi qu'aux principaux Ministres de tutelle pour leur faire part de ce grave oubli et qu'ils se saisissent du dossier pour qu'enfin la République honore nos 269 combattants Morts pour la France en Corée.

Nous espérons que cette fois-ci notre message sera écouté.

Dans l'espoir que ces vœux se réalisent, je vous souhaite à toutes et à tous une très belle année 2018.

**Patrick Beaudouin**

## Le billet du Secrétaire général

### Chers(es) Amis (es)

L'un d'entre vous m'a dit (un ancien d'AFN) « je n'ai plus envie de rester membre de l'Association car je ne m'y retrouve plus, il n'y en a que pour la Corée .... ! »

Stupéfait, je m'empressai de tenter de le convaincre du contraire :

- Dans les numéros 63, 64 et 65 du PITON, pas moins de trois articles ont été rédigés par nos amis L.R THEUROT et J.C PREVOST. Sans compter la page consacrée aux photos des Anciens où ceux d'Algérie trouvent toute leur place. Sur le présent numéro, vous allez trouver un témoignage méconnu de feu le sous-lieutenant Michel MOREAU à TELERGMA en 1962.

- Je lui indiquai que ceux d'AFN qui prennent la plume sont assez peu nombreux, et lui rétorquai, à juste titre qu'il eût pu, à une occasion, nous faire partager son témoignage\*

d'une expérience vécue par lui et qui s'est achevée de façon dramatique. Témoignage intéressant pour l'histoire du Bataillon en AFN.



- Qu'on le veuille ou non, l'histoire et la légende du Bataillon de Corée s'est écrite en Corée et il est assez logique que cette page d'histoire soit un peu plus mise en avant. Beaucoup de jeunes appelés du Bataillon de Corée en Algérie, étaient fiers d'arborer l'écusson à tête d'indien sur leur tenue de sortie.

En conclusion, il faut que certains préjugés cessent une bonne fois pour toutes et que tous les combattants du Bataillon sachent qu'ils sont légitimes à participer à l'écriture de l'histoire du Bataillon en Corée, en Indochine et en Algérie.

**Roger Quintard**

*\*Chose faite depuis, mais l'édition du PITON était déjà bouclée.*

# Assemblée générale 2017

## Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 12 octobre 2017

L'AN DEUX MILLE DIX SEPT, le 12 octobre, les Membres de l'Association visée ci-dessus, dont le siège social est fixé : Hôtel de Ville - 10, Place Charles Digeon - 94160 - Saint-Mandé, se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire à 9 h 30 au siège social.

L'assemblée procède à la nomination du Bureau de séance :

- Président : Patrick BEAUDOUIN
- Vice-Président : Paul LAURENT
- Secrétaire : Roger QUINTARD
- Trésorier : Roger QUINTARD (par intérim)

Le secrétaire dépose sur le bureau et met à la disposition des membres présents les documents suivants :

- Une copie de la lettre de convocation
- La feuille de présence et les pouvoirs
- Le rapport du Comité Directeur
- Les rapports des vérificateurs aux comptes et du trésorier
- La comptabilité de la période : 01.07.2016/30.06.2017

Il donne lecture de l'ordre du jour :

- 1- Résultat du quorum
- 2- Hommages aux disparus
- 3- Message de bienvenue aux nouveaux adhérents
- 4- Mot du Président
- 5- Rapport moral présenté par le Secrétaire général
- 6- Compte-rendu de la gestion financière par le Trésorier
- 7- Quitus sur la gestion des comptes par Madame et Monsieur les vérificateurs aux comptes
- 8- Approbation du Procès-Verbal de l'AG du 12 octobre 2016
- 9- Approbation du rapport moral 2017
- 10- Approbation du rapport financier pour l'exercice 2016/2017
- 11- Vote de résolution

### - 11.1 Résolution 1

Augmentation de la cotisation annuelle de 1.00€ passant de 28€ à 29€

### - 11.2 Résolution 2

Modification du nombre de vérificateurs aux comptes, passant de 2 à 1

### - 11.3 Résolution 3

Nomination de Madame Claire JOZAN MEISEL au poste de secrétaire de l'association et membre du Comité Directeur.

### - 11.4 Résolution 4

Mission confiée aux P.R leur demandant de vérifier l'état des tombes des combattants MPLF en Corée, susceptibles d'être tombées en déshérence dans leurs régions respectives.

12- Paroles aux présidents régionaux



L'assemblée réunie.

4 •



Le bureau.

13- Résultat du concours littéraire – Parole au président du jury Monsieur Vincent FAUVELL-CHAMPION ;

14- Piton 2017 : Articles et photos à transmettre avant le 31 octobre 2017

16 Questions diverses

Après avoir rappelé que l'Association était, à la date de ce jour, constituée de 172 cotisants, le secrétaire général informe l'Assemblée que 33 membres sont présents et que 116 pouvoirs sont parvenus au secrétariat, soit donc : 149 membres présents ou représentés.

La majorité de 87 voix étant atteinte, l'Assemblée peut valablement délibérer.

Après avoir accueilli les personnes présentes et leur avoir souhaité la bienvenue, il énumère les noms des Membres de l'Association disparus depuis la dernière Assemblée Générale et demande aux personnes présentes de se lever et de respecter un instant de silence en leur mémoire.

Puis le Président énumère les noms des nouveaux membres inscrits depuis le 01 juillet 2016

Le Président évoque les points importants de la vie de l'Association pendant la période « 01.07.2016/30.06.2017 » ainsi que les points importants de l'actualité nationale et internationale.

Le procès-verbal de l'Assemblée Générale du 13 octobre 2016 est ensuite lu et approuvé à l'unanimité.

Puis le secrétaire général donne lecture du rapport moral arrêté par le Bureau du Comité Directeur. Celui-ci est approuvé à l'unanimité.

Le secrétaire général trésorier par intérim, donne lecture du rapport financier pour la période du 01.07.2016/30.06.2017. Le rapport est adopté à l'unanimité.

Madame Jacqueline Rey et Monsieur Claude Keyser informent l'assemblée que les comptes sont vérifiés et sincères. Ils donnent quitus de la bonne gestion financière de l'association.

Le rapport des vérificateurs aux comptes est adopté à l'unanimité.

Le Président remercie les vérificateurs aux comptes du travail effectué.

Une copie de ces rapports, certifiés conformes aux originaux par le Président et le Secrétaire, sera versée aux archives de l'Association, à l'appui du présent procès-verbal.

Le Président demande à l'assemblée de voter sur les trois résolutions suivantes :

# Assemblée générale 2017

## - 11.1 Résolution 1

Augmentation de la cotisation annuelle de 1.00€ passant de 28€ à 29€

Résolution votée à l'unanimité

## - 11.2 Résolution 2

Modification du nombre de vérificateurs aux comptes, passant de 2 à 1

A la demande de Roger Quintard en Comité Directeur, cette résolution ne sera pas soumise au vote car il peut y avoir des suspicions d'irrégularités dues à une lecture des comptes non contradictoire.

Il rappelle en outre que le cabinet comptable est chargé de l'enregistrement des données comptables et non de la recherche de la validité de chaque écriture qui est du domaine des vérificateurs aux comptes.

## - 11.3 Résolution 3

Nomination de Madame Claire JOZAN MEISEL au poste de secrétaire de l'association et membre du Comité Directeur.

Résolution votée à l'unanimité

## - 11.4 Résolution 4

- Mission confiée aux P.R leur demandant de vérifier l'état des tombes des combattants MPLF en Corée, susceptibles d'être tombées en déshérence dans leurs régions respectives.

Résolution votée à l'unanimité

Le Président donne ensuite la parole aux Présidents régionaux qui précisent leurs activités aux membres présents :

- M. Roger QUINTARD (région 1 : Ile de France – Haute Normandie- Grand Nord).

- o Cérémonie du Mémorial Day à Bois Belleau

- M. Jean-Paul MESMER (région 2 : Est)

- o Annonce les décès de Jean Marie SCHILTZ, de Raymond ROBIN, de Luise JOURNEE.

- o Le département de l'Aube rejoint la région Ile de France-Hauts de France- Haute Normandie.

- o Jean BATTLE rejoint la région Est arrivant d'ANNEMASSE dans le 74.

- o La tombe du soldat Francis WHITTE du 23<sup>e</sup> R.I.U.S, tué à l'ennemi le 6 mai 1945 est choisie pour être parrainée par l'Association.

- o Quelques dates :

- Le 08 novembre 2016 : Accompagnement d'élèves d'une école roumaine de Forbach à Verdun.

- Le 11 novembre 2016, commémoration de l'armistice à Verny

- Le 5 décembre 2016 commémoration AFN à Forbach

- Le 30 décembre 2016 Office religieux pour un gendarme tué en Guyane et enterré dans la commune de Morsbach

- Le 30 avril 2016 journée de la déportation à Forbach

- Le 5 mai 2016 journée de cohésion à Baccarat

- Le 14 mai invitation à l'Assemblée générale des Porte-drapeaux



Remise du prix Crevecoeur au colonel Michel OZWALD et du prix Chipyoung-Ni à Louis-René THEUROT.

de Forbach

- Le 28 mai Mémorial Day à Forbach.

- M. Jean François PELLETIER ( région 3 Rhône-Alpes-Auvergne)

- o Participation de René VEYRE à des cérémonies et assemblées générales de L'U.N.C, l'U.N.P, de l'A.S.O.R à Saint Etienne, Lyon Saint Chamond etc..

- o Le lundi 5 décembre à PELUSSIN(42) cérémonie en hommage aux morts pour la France durant les guerres d'Algérie, du Maroc et de Tunisie.

- o Samedi 29 juillet, journée de cohésion régionale débutant par un hommage à Raymond GOUJON au cimetière d'ABREST et devant sa tombe récemment renouvée. Le repas fut offert par le colonel KIM Jeum Sul, Attaché de Défense à l'Ambassade de Corée et ce geste amical fut salué par toute notre communauté.

- La journée se poursuit par la visite du musée des arts d'Afrique et d'Asie et s'achève par une sortie nautique sur l'Allier.

- Le 23 octobre prochain, le drapeau ira s'incliner sur la tombe de Jean Baptiste HEURTIER, Mort pour la France le 13 octobre 1952 et sur la tombe d'un parachutiste tombé au Liban lors de l'attentat du DRAKKAR.

- M. Nicolas GAVRILOFF (région 4 : PACA)

- o Nicolas Gavrilloff s'émeut du sort réservé au Lieutenant Philippe MONGAULT, ancien du BF/ONU, fait prisonnier au Maroc en 1959. Jamais il ne réapparaîtra. Il fait désormais partie des présumés déçédés. Son épouse cherchant à comprendre le sort réservé à son mari, subira l'inhumanité de la machine administrative.

- o Il fait état de sa difficulté de réunir les membres de la région pour



Les autorités posent devant la plaque du Bataillon de l'Arc de Triomphe.



Dépôt de gerbe par le Président P. BEAUDOUIN.

# Assemblée générale 2017

une journée de cohésion compte tenu de l'éloignement et de l'état de santé de certains.

- M. Jacques SOUCASSE (région 5 : Centre – Méditerranée)  
o Remise de la Médaille du Souvenir à Jean Piatier.  
o Evocation des décès de G.Honold et P.Legris.  
o Il évoque les difficultés de réunion dues au grand âge des vétérans et souhaite désormais impliquer davantage les descendants

- M. Germain DENYS (région 6 : Aquitaine – Midi Pyrénées)  
o Evocation des décès de Jean MATTEI et de Jean Yves DETRIEUX  
o Evocation des démissions de Serge MAZEL et de Joseph URHE et du changement d'adresse de Mathias BOUBERT  
o Lundi 27 mars célébration d'une messe à la mémoire des Forces Spéciales Françaises à la cathédrale Saint André à Bordeaux.  
o Vendredi 19 mai à Bordeaux, Assemblée Générale de Gironde de l'Associations de l'Union des blessés de la face et de la tête – Les Gueules Cassées.-

o Jeudi 21 septembre. Cérémonie du centenaire de la guerre 14/18, commémorant l'arrivée des troupes US et du général Pershing dans le nord du Médoc à la pointe de Grave du Verdon.

o Présence aux cérémonies du 8mai, 8 juin, 14 juillet, 25 septembre et 11 novembre.

o G. Denys évoque les difficultés à réunir les compagnons vétérans en raison des problèmes de santé de chacun.

- M. Louis-René THEUROT (région 8 : Centre)  
o Evocation du décès de Claude DAMANDE.

- M Philippe NAVARRE (région 9 : Grand Ouest)  
o Evocation des décès de Henri LANGLAIS et d'André BARBIER.  
o Evocation de l'inscription de René FLEURY au monument aux Morts de Fougères, grâce à l'action d'André POINTET.  
o Evocation par Jean Jacques CAFFIERI de l'épigramme relatant l'épopée du BF/ONU en Corée. Il demande qu'on relance la demande auprès du nouveau préfet de la Sarthe.  
o Le 5 septembre cérémonie commémorative de Bazeilles au camp d'Auvours.

Le Président donne la parole à Paul LAURENT, vice-président, qui rend compte de l'activité de Comité National d'Entente des Anciens d'Indochine.

Le Président donne la parole à M.Vincent FAUVELL-CHAMPION, président du jury du Comité de Lecture, pour donner les résultats du second concours littéraire 2017.

Le premier prix, PRIX CREVECOEUR, est attribué au colonel OZWALD Michel pour son ouvrage " PARCOURS D'UN COMBAT-TANT".

Le second prix, PRIX CHIPYONG-NI, est attribué à Monsieur



Dépôt de gerbe par l'Ambassade de Corée.

THEUROT Louis René pour son ouvrage " LES BERETS NOIRS DU BF/ONU EN ALGERIE – AU DELA DE LA LEGENDE".

Le troisième prix, PRIX ARROWHEAD, est attribué à Monsieur BEHEM Jean Michel pour son ouvrage " ALGERIE QU'ES TU DEVENUE ?".

Divers :

- Les articles et photos pour le PITON 2018 devront être adressés au bureau avant le 31 décembre 2017.

A 12 h, l'ordre du jour étant épuisé, et plus personne ne demandant la parole, le Président donne rendez-vous aux participants au mois d'octobre 2018 et déclare l'Assemblée Générale close.

**Le Président de séance P. BEAUDOUIN**  
**Le Secrétaire de séance R. QUINTARD**

## Rapport financier 2016/2017

Le rapport financier ci-après clôture les comptes de l'Association pour l'exercice 2016/2017.

Nous aborderons dans l'ordre :

- L'état des comptes
- Le détail des recettes et des dépenses
- Les subventions

### 1/Les comptes

1/Les recettes présentent un solde de 37 436.14€ et les dépenses présentent un solde de 26 200.59€. L'exercice 2017 présente donc un bénéfice de 11 235.55€.

1.2/Au 30 juin 2017, le solde bancaire était créditeur de 14 152.43€.

### 2/Recettes et Dépenses

#### 2.1 Les recettes :

- Cotisations	9 063.01€
- AG annuelle	6 225.00€
- Commémoration du 25 juin	1 526.00€
- Repas annuel novembre	1 372.63€
- Repas divers	603.40€
- Dons divers	3 422.00€
- Souscription	000.00€
- Recettes diverses	625.00€
- Ventes boutique	1 594.50€
- Ventes brochures	000.00€
- Ventes diverses	000.00€
- Frais d'expédition	14.00€
- Subventions	3 100.00€



J.KANNENGISSER et J.BATTLE porteurs de la gerbe de l'ANAFF ONU.

# Assemblée générale 2017

- Produits divers 12.60€

**TOTAL 34 436.14€**

## 2.2 Les Dépenses :

- Variation stock boutique	336.60€
- Fournitures de bureau	439.96€
- Fournitures informatiques	65.99€
- Achats boutique	718.33€
- Entretien matériel	25.00€
- Assurance multirisque association	628.00€
- Documentations	00.00€
- Honoraires experts comptables	2 556.00€
- Frais de cérémonie	3 232.80€
- Cadeaux	849.12€
- Publications	2 874.00€
- Cotisations à autres associations	174.00€
- Frais de déplacements	980.75€
- Frais de repas	4 635.13€
- AG avec réception	5 266.00€
- Affranchissements	677.28€
- Site internet	136.48€
- Services bancaires	383.88€
- Gravure sur monument	1 895.00€
- Agios bancaires	4.52€

**TOTAL 31 744.82€**

## 3/Les subventions

Pour cet exercice, nous avons reçu du Ministère une subvention de 3 100.00€ destinée à couvrir les frais du Piton et les secours aux adhérents.

## Conclusion :

L'objectif que nous nous étions fixé l'année dernière est largement tenu, à savoir réduire de plus de la moitié notre déficit antérieur et grâce notamment à trois facteurs importants :

1/ Le choix délibéré d'engager un professionnel de la comptabilité lequel nous a guidés dans une approche beaucoup plus professionnelle de la comptabilité associative.

2/Le don de Jean LEHOUX de 9 858.00€ qui a permis ce résultat flatteur mais qui ne doit pas nous faire perdre de vue que sans cela le résultat, bien qu'encore bénéficiaire, serait à la limite.

3/ Une négociation avec tous nos fournisseurs afin de réduire les coûts de fonctionnement.

Ces efforts continueront lors du prochain exercice et nous enregistrons une légère augmentation des cotisations.

L'objectif pour l'exercice prochain est clair : poursuivre dans le chemin des comptes vertueux.

Merci de votre attention

*Roger QUINTARD*  
*Le Secrétaire Général et Trésorier par interim*

## Rapport moral pour l'exercice 2016/2017

Ce rapport confirme l'évolution constatée les années précédentes à savoir la diminution naturelle du nombre de nos vétérans de Corée et d'Indochine et pour une moindre part ceux d'Algérie. Mais cette tendance est contre-balançée par un recrutement remarquable et important des descendants, des membres amis et des

veuves, lesquelles souhaitent poursuivre l'œuvre de leur défunt époux.

Mais constatons que le départ de nos grands anciens laisse un vide mémoriel irréparable qui nous laisse dans de grandes difficultés lorsqu'il s'agit d'élaborer l'annuaire des quelques 3500 combattants et d'y adjoindre leurs photos.

Dans l'ordre, nous verrons l'état de nos effectifs au 01 octobre 2017, la situation financière, l'évolution de nos structures, les activités nationales et régionales, quelques questions diverses pour conclure sur ce rapport 2016/2017.

## A/ LES EFFECTIFS

A.1/Situation au 01 octobre 2016

- Effectif théorique : 391

A.2/Situation au 01 octobre 2017

- Effectif théorique : 384

A.3/ Répartition théorique par contingent au 01/10/2016

- Corée	84	soit 21,88 %
- La Grandière	1	soit 0,26 %
- Indochine	12	soit 3,12 %
- Algérie	103	soit 26,82 %
- Veuves	26	soit 6,77 %
- Descendants	80	soit 20,84 %
- Amis(es)	78	soit 20,31 %

TOTAL 384 soit 100.00 %

## B/ SITUATION FINANCIERE

La situation financière de l'année dernière qui, je le rappelle, avait enregistré un déficit comptable de

4 761.60€ a complètement été rétablie et notamment grâce aux conseils judicieux de notre cabinet comptable, le cabinet Patrick Wexler.

A l'issue de l'exercice 2016/2017 il ressort que :

- L'association enregistre un bénéfice comptable de 11 235.55€ dont les détails seront précisés dans le rapport financier.

- Ce résultat est aussi la conséquence du don généreux de Jean LEHOUX décédé en décembre 2016 et qui a fait de l'Association le bénéficiaire de son assurance-vie d'un montant de 9 858.00€.

- Sans cela, les comptes de l'Association demeurent créditeurs de 1377.55€.

## C/ NOS STRUCTURES

A rejoint le Comité Directeur, Madame Claire Jozan-Meisel.

## D/ACTIVITES NATIONALES ET REGIONALES

Cet exercice 2016/2017 aura vu se dérouler les événements suivants :

- Le 23 juin 2017, cérémonie commémorant les 66<sup>ans</sup> anniversaires du début de la guerre de Corée, au monument du Bataillon Français de l'ONU dans le 4<sup>e</sup> arrondissement.

- Du 24 au 30 juillet 2017 séjour en Corée pour cinq petits-enfants de Vétérans.

- Le 03 septembre 2017, traditionnelle cérémonie de Bazeilles à Auvours.

- Le 12 octobre 2016, Assemblée générale.

- Le samedi 26 octobre 2017 aura lieu la commémoration de la création du centenaire de la 2<sup>e</sup> Division d'Infanterie à Bourmont en Haute Marne.

# Assemblée générale 2017

- Du 31 octobre au 05 novembre, une délégation de 12 membres de l'association se rendra en Corée pour rendre hommage à Jean LEHOUX qui souhaitait voir ses cendres reposer sur les lieux où il combattit et notamment sur le site d'ARROWHEAD, où le Ministère des Patriotes et Vétérans de l'Armée coréenne ainsi que l'Ambassade de France en Corée ont prévu une cérémonie solennelle.

Les activités régionales ont connu cette année un bel essor.

E/1 Région Ile de France- Nord – Haute Normandie  
Le 28 mai 2017, Cérémonie du Mémorial Day à Bois Belleau.

E/2 Région Est  
Journée de cohésion régionale à Baccarrat et visite de la cristallerie.

E/3 Région Rhône/Alpes-Auvergne et Centre  
Journée de cohésion régionale à Vichy le 28 juillet 2017

E/4 Région Grand Ouest  
- Le 08 juin, cérémonie d'hommage aux soldats finistériens morts en Indochine et en Corée à l'Hôpital- Camfroust (29)  
- Le 08 juin, cérémonie d'hommages aux combattants Morts pour la France à Rennes.  
- Le 09 juin, cérémonie d'hommages aux soldats morbihannais morts en Indochine et en Corée à Lauzach (56).  
- Le 03 septembre, cérémonie commémorative de Bazeilles au sein du 2°RIMA à Auvours (72).

## F/ DIVERS

F1/La rénovation du monument du Bataillon Français dans le 4° arrondissement est toujours en attente de sa finition. Cette attente est due en partie aux procédures administratives longues et inévitables qui règlent ce type de dossier au sein de l'administration de la Ville de Paris.

F2/L'Association a lancé une mission nationale de rénovation des lieux d'inhumation tombés en déshérence où sont enterrés nos combattants morts pour la France en Corée. Cette action sera diligentée par nos présidents régionaux aidés en cela par le bureau de Paris qui sera en contact avec le Souvenir Français quand cela s'avèrera nécessaire.

Cette mission n'est pas limitée à la seule guerre de Corée mais sera à l'avenir tournée vers les guerres d'Indochine et d'Algérie.

F3/Monsieur l'Ambassadeur de la République de Corée, Monsieur MO Chul-Min a terminé sa mission en France et nous lui souhaitons bon retour en Corée où l'attendent d'autres missions diplomatiques.

## H/CONCLUSION

Année remarquable par un bon effort de recrutement, par un bilan financier très encourageant et par des initiatives toujours axées sur la préservation de la Mémoire du Bataillon en Corée, en Indochine et en Algérie.

*Le Secrétaire Général Roger QUINTARD*

## Bilan au 30/06/2017

ACTIF		PASSIF	
Prêts accordés	60.00 €	Réserves de l'association	6 454.18 €
Stock Boutique	3 477.30 €	Bénéfice de l'exercice	11 235.55 €
Société Générale	14 152.43 €		
<b>Totaux :</b>	<b>17 689.73 €</b>	<b>Totaux :</b>	<b>17 689.73 €</b>

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations membres	9 063.01 €	Variation stock boutique	336.60 €
AG annuelle du 12 octobre	6 225.00 €	Fournitures de bureau	439.96 €
Commémoration du 25 juin	1 526.00 €	Fournitures informatiques	65.99 €
Repas annuel novembre	1 372.63 €	Achats boutique	718.33 €
Repas divers	603.40 €	Entretien matériel	25.00 €
Dons divers	3 442.00 €	Assurance multirisque association	628.00 €
Dons exceptionnels	9 858.00 €	Documentation	- €
Souscriptions	- €	Honoraires Expert Comptable	2 556.00 €
Recettes diverses	625.00 €	Frais de cérémonies	3 232.80 €
Ventes boutique	1 594.50 €	Cadeaux	849.12 €
Ventes brochures	- €	Secours aux adhérents	321.75 €
Ventes diverses	- €	Publications	2 874.00 €
Frais d'expédition	14.00 €	Cotisations à autres associations	174.00 €
Subventions	3 100.00 €	Frais de déplacements	980.75 €
Produits divers	12.60 €	Frais de repas	4 635.13 €
		AG avec réception	5 266.00 €
		Affranchissements	677.28 €
		Site internet	136.48 €
		Services bancaires	383.88 €
		Gravure sur monument	1 895.00 €
		Agios bancaire	4.52 €
<b>Total Recettes :</b>	<b>37 436.14 €</b>	<b>Total Dépenses :</b>	<b>26 200.59 €</b>
<b>Perte de l'exercice :</b>	<b>- €</b>	<b>Bénéfice de l'exercice :</b>	<b>11 235.55 €</b>
<b>Totaux :</b>	<b>37 436.14 €</b>	<b>Totaux :</b>	<b>37 436.14 €</b>

## Voyage en Corée : 24-30 juin 2017

Nous étions quatre français à partir en Corée pour participer au Youth Peace Camp 2017, en raison des combats qu'ont menés nos grands-pères. Nous ne nous connaissions pas et nous nous sommes rencontrés dans l'avion ou à l'arrivée à l'aéroport de Séoul.

Nous avons atterri le 24 juin à l'aéroport International d'Incheon aux alentours de 7 heures où nous avons été accueillis par des membres de l'équipe du camp et par les caméras! Après 1 heure de trajet en car en compagnie d'un jeune indien, premier arrivé sur le territoire, nous avons découvert le campus de Samsung qui nous accueillait pour le reste de la semaine. On nous a donné notre uniforme, composé d'un gilet, d'un chapeau, d'un sac et d'une petite carte avec notre nom et notre pays d'origine, on nous a expliqué les quelques règles à respecter et nous avons pu partir à la recherche de nos chambres. Une fois nos affaires installées, nous sommes allés à la cafétéria du campus pour le déjeuner. Il faut savoir que les repas se font très tôt en Corée, c'est-à-dire 6h30 pour le petit-déjeuner, 11h30 pour le déjeuner et 17h30 pour le dîner, horaires dont nous n'avons pas l'habitude en France. Nous avons ensuite fait la rencontre des autres participants tout au long de la journée, dont trois autres françaises, étudiantes en Corée, même si le premier n'est arrivé que vers 14 heures. Le soir, nous avons pu rencontrer les autres membres du staff ainsi que notre équipe, de sept à neuf personnes, avec qui nous étions la majeure partie du temps.

Le deuxième jour, nous sommes restés au campus afin de mieux connaître les participants et d'en apprendre plus sur la guerre de Corée et ce pourquoi nos grands-parents ont combattu. Ainsi, le matin, une cérémonie d'ouverture était organisée où nous avons écouté des discours et regardé des vidéos avec une certaine émotion. L'après-midi, rendez-vous dans un amphithéâtre où un officier néo-zélandais nous a expliqué en grande partie ce que nous devions savoir sur la guerre. Enfin le soir, nous avons participé par groupe (chaque groupe regroupant trois équipes) à des mini-olympiades nous permettant de nous amuser et de comprendre dans quelle ambiance nous allions être durant le reste du camp.

Troisième jour : premières sorties. Nous avons visité le musée National de Corée tout en essayant le costume traditionnel : le Hanbok.

Après les photos, la visite ainsi que les missions par équipes : retrouver dans le musée les objets des photos qu'on nous avaient données. Défi relevé avec succès par tout le monde! Nous sommes ensuite allés déjeuner dans un buffet (attention à tout ce qui est rouge, c'est fortement épicé !) et nous sommes repartis, direction le parc d'attraction d'Everland ! Là encore, un défi : faire une photo par équipe nous mettant en scène pour représenter la Paix. Ensuite, c'était l'heure pour la plupart d'entre nous de partir s'amuser dans les attractions. Nous avons rendez-vous à 17 heures pour une immense bataille d'eau même si certains l'avaient déjà commencée pendant le temps des attractions. Après un petit show réalisé par des employés du parc, nous nous sommes tous arrosés avec plaisir avec des pistolets à eau et nous avons fini dans un état qui requerrait l'achat de nouveaux vêtements pour certains. Nous avons



Quitterie de Revel,  
petite-fille de Claude Devilder.



dîné dans le parc et nous sommes retournés au camp où nous avons découvert les photos de tout le monde sur la paix.

Le quatrième jour était destiné à la DMZ (Demilitarized Zone) : le matin, nous avons longé la DMZ en vélo et nous avons visité les tunnels. L'après-midi, nous avons eu une petite conférence sur la DMZ et sur la mise en place des frontières. Nous avons pu voir grâce à des jumelles les deux villages dans la DMZ avec les drapeaux nord et sud-coréens. C'était une journée où nous avons pu en apprendre plus sur les relations entre les deux Corée. Le soir, après le dîner, nous avons eu l'occasion d'essayer les instruments traditionnels coréens avec l'aide d'un groupe de musiciens. C'était une expérience amusante !

Le matin du cinquième jour était dédié à la mémoire de nos grands-parents combattants : après une courte cérémonie au Cimetière National, nous avons eu un petit temps pour y faire un tour. Nous sommes ensuite allés visiter le Mémorial de la Guerre et en avons profité pour déposer une fleur devant le mémorial des combattants de notre pays. L'après-midi, nous sommes partis par équipe dans des quartiers de Séoul afin de faire les défis du jour : retrouver dans le quartier les différentes syllabes sur les panneaux pour reconstituer une phrase donnée et reproduire une photo par nous-même à l'identique de celle montrée plus tôt dans la journée. Ces défis relevés, nous avons pu partir à la découverte des alentours. Seule consigne : rendez-vous à 17h30 à un endroit donné pour le dîner. Après un excellent dîner dans un buffet chic, nous sommes partis afin de faire le feu de camp tant attendu : il y avait une très bonne ambiance et après avoir dansé et chanté, nous sommes repartis au campus.

Le sixième et dernier jour avec tous les participants, nous avons visité le Palais de Gyeongbokgung et nous avons eu 1 heure pour acheter des souvenirs dans le quartier d'Insadong. Après le déjeuner, nous sommes repartis au campus. Un petit temps pour nous et nous étions de nouveau tous réunis afin de présenter aux autres un travail fait en équipe sur les relations entre la Corée du Nord et la Corée du Sud avec un thème central. Nous avons ensuite eu une cérémonie de fermeture avec des remises de prix et de certificats de participation. Après le dîner, nous avons eu une soirée afin d'être une dernière fois réunis tous ensemble pour s'amuser. Le lendemain, nous sommes tous repartis en fonction des horaires de nos avions. Le temps de dire au revoir et nous étions de nouveau dans le car direction l'aéroport International d'Incheon. Nous nous sommes retrouvés entre français et britanniques pour nos derniers moments sur le sol coréen. Puis le temps de monter dans l'avion est arrivé et après un peu plus de onze heures de vol, nous étions de retour dans notre pays, la tête pleine de bons souvenirs et le cœur rempli d'émotions après avoir découvert ce pays développé où nos grands-parents ont combattu pour la Liberté.

## Les disparus du Bataillon

Nous ouvrons une nouvelle rubrique consacrée aux soldats disparus durant les trois conflits et ayant servis au sein du Bataillon Français de l'ONU en Corée, du Régiment de Corée en Indochine ou bien au sein du Bataillon de Corée/156°R.I en Algérie.

Le premier combattant à faire l'objet de cette rubrique est le lieutenant **Philippe MONGAULT**, ancien du BF/ONU en Corée.

Cet article est paru dans le numéro 226 du CASOAR, revue trimestrielle de la Saint-Cyrienne en juin 2017.

Philippe MONGAULT était né le 11 mai 1933 à la Chartre sur le Loir (Sarthe) et décédé le 21 mai 1959 en Algérie selon le site Mémoire des Hommes.

### PARCOURS MILITAIRE

- EMP Tulle 1946 puis Le Mans 1947
- Engagement en 1951 à l'Ecole d'Application des Transmissions à Montargis.
- Affecté au 49e Bataillon des Transmissions en 1951 ( FFA).
- Rejoins le Bataillon Français en Corée de fin 1951 à la fin 1952. Appartenant au Détachement de Renfort n°6, il est affecté à la Compagnie de Commandement du Bataillon- Section transmission.
- Affecté en 1953 au 118e Bataillon des Transmissions à Nancy.
- Elève au PPESMIA à Strasbourg.
- ESMIA et EAABC à Saumur.
- Rejoins en 1956, le 3e Régiment de Hussards à Casablanca. Cours préparatoire aux affaires sahariennes.
- Affecté comme adjoint stagiaire en 1957 à la SAS de Ain-ben Kheilil ( Méchéria) puis de Bousseighoust.
- En 1958, officier-adjoint au chef de l'annexe de la sous-préfecture d'El-Abiodh.
- Disparu le 21 mai 1959 entre Brezina et El-Abiodh (Algérie). Fait prisonnier au cours d'une embuscade et probablement exécuté quelques jours après par ses gardiens.

### LIEUTENANT PHILIPPE MONGAULT

Le CASOAR n° 266- Juin 2017

Né en 1933 et ancien du Bataillon de Corée où il combat en 1951, Philippe MONGAULT appartient à la promotion « Lieutenant-Colonel Amilakvari » (54/55).

Après avoir suivi le cours des Affaires sahariennes, il est nommé

adjoint de la SAS d'El Abiod.

Le 21 mai 1959, au cours d'une liaison avec le poste voisin, il tombe dans une embuscade avec son détachement et après un violent combat au cours duquel il doit servir lui-même son fusil-mitrailleur, son arme s'étant enrayée, il est submergé par l'assaut des rebelles et emmené en captivité avec quatre autres soldats.

Un an plus tard, sa présence dans un camp de prisonnier au Maroc est attestée par l'Ambassade de France au Maroc, mais les renseignements demeurent contradictoires.

Au lendemain des accords d'Evian ( 1962) qui prévoient la libération des prisonniers de part et d'autre, le lieutenant Philippe MONGAULT ne réapparaît pas. La Croix-Rouge intervient sans succès. Dès lors, Philippe MONGAULT passe dans les écritures du Ministère des Armées de la catégorie des « présumés prisonniers » à la catégorie des « présumés décédés ».

Le temps passant, l'administration finit par se convaincre que les prisonniers non rentrés n'ont pu survivre et déclenche la procédure de déclaration juridique de décès, sans informer préalablement les familles.

C'est ainsi que, à la fin de 1963, la jeune épouse du Lieutenant MONGAULT apprend par le Maire de sa commune, que son mari est mort.

Voulant comprendre ce qui s'est passé et connaître les circonstances de sa mort, elle mobilise la promotion de son mari qui se retourne vers la Saint-Cyrienne qui s'adresse au Ministre des Armées, Pierre MESSMER.

Celui-ci répond : « Je ne doute pas que fidèle à la tradition et aux buts de la Saint Cyrienne, vous n'ayez à cœur de faire comprendre à Madame MONGAULT combien les chances d'obtenir plus de précisions sur le décès de son mari sont faibles et à l'aider à faire face à une triste réalité.

Pour compléter ce triste constat de manque d'humanité, on ajoutera que comme lors de la disparition (survenue 4 ans plus tôt), aucune aide administrative n'est apportée à la veuve qui devra se débattre pour régulariser sa situation dans la plus grande indifférence officielle.

*NDLR : Quel a été le sort réservé aux quatre soldats faits prisonniers lors de l'embuscade ?*

*Ont-ils disparu eux aussi ou bien ont ils été libérés et dans ce cas leur témoignage a-t-il été entendu ?*



**MONGAULT Philippe**



## Photo de Michel DESCAMPS parue dans PARIS MATCH n°93 du 30 décembre 1950

### « LES FRANÇAIS DE L'ONU MONTENT EN LIGNE »

Nous reproduisons cette photo pour montrer qu'au moins deux visages connus apparaissent dans ce cliché.

En partant de la photo tout en bas, au 3e rang en partant de la gauche à l'extrême gauche le caporal Chef Marcel CORNE, Mort pour la France à la bataille de Twin-Tunnels le 01 février 1951. Il porte le brevet parachutiste.

Sur la même rangée en 3e position en partant de la gauche, on reconnaît le sergent Jean Claude PLAYOULT qui porte lui aussi le brevet parachutiste.

Si d'autres visages vous sont familiers n'hésitez pas à nous les faire connaître.

La rédaction

Copyright Paris Match n° 93 du 30 décembre 1950 - Photo de Michel DESCAMPS

## Lettre de Jean MATTEI à Jean Claude PREVOST

Albi, le 11 janvier 2007

Jean-Claude, mon ami,

Comme promis, aujourd'hui, je me décide de t'écrire une petite portion de la guerre en Corée. Bien sûr, pas trop de commentaires sur ce que nous avons enduré sur le champ de bataille, compagnons de combat unis fraternellement, s'aidant et s'encourageant dans les moments critiques, subissant des bombardements intenses, les appels des blessés, les hurlements de l'ennemi, offensives toujours repoussées sous un déluge de feu, nous étions habitués de braver ce danger. Notre moral ne faiblissait pas.

Voici mes quelques jours vécus sur le « Crève-cœur ».

Notre compagnie va faire mouvement. Devons nous préparer pour remplacer les Américains. Nettoyage de nos armes, chargeurs remplis minutieusement contrôlés, grenades, comme paquetage, un sac de couchage. Tout est parfait, notre sergent Misseri n'a pas besoin de passer une revue.

Le départ est donné. Longue marche en fil indienne. Chacun de nous connaît sa place. Nous arrivons au creux d'une vallée. Une grande tente servant de P.C. Officiers américains, quelques officiers français. Sur des civières, des blessés. Leur évacuation se fait par hélicoptère. Un accueil un peu froid, impression gênante. Nous traversons un torrent (un tronc d'arbre nous sert de passerelle). Puis, c'est la montée du piton encore très boisé. Ensuite, une crête, mais changement de décor. Les arbres sont déchiquetés, le sol est brûlé, des trous, des petites tranchées. Nous croisons les Américains descendant à grandes enjambées. Pas un mot. Ils sont vraiment pressés. Pourquoi cette fuite! La suite ne va pas tarder à nous renseigner. Déjà quelques obus de mortiers, puis l'artillerie se déclenche et le cirque va commencer. Pendant toute notre ascension, nous allons subir ce bombardement. Nous atteignons les emplacements de combat laissés par les Américains abandonnant du matériel, des munitions, du ravitaillement. Peu à peu le calme revient. Cette relève a causé plusieurs morts et des blessés sont évacués. Nous profitons de cette accalmie pour aménager nos positions (mieux être à deux dans un même trou). Nous prenons nos repères évaluons notre prochain champ de bataille car devant nous se dresse la Côte 931?, une longue tranchée qui nous semble bien difficile à conquérir. La nuit va tomber. Je fais prendre à mon FM une position favorable pour un éventuel tir de nuit.

Notre première offensive fut un échec. L'artillerie, les mortiers, bien retranchés dans leur tranchée, ils ne nous laissent aucun répit. Les autres offensives, malgré que notre progression soit toujours en progrès, nous sommes bloqués par ce déluge de feu. Les 27 septembre 1951, je fus blessé par éclats de grenade au bras et à la jambe. Soigné et pansé, mon sergent croyant à mon évacuation me dit : « Demain, nous aurons l'appui d'une autre compagnie (ROC), sans ton F.M. tu vas beaucoup nous manquer ». Je ne quitterai pas mes compagnons de combat. Je participe à cette offensive du 28 septembre 1951 ayant gardé un potentiel de force physique de combat. Ce fut sous une avalanche de grenades que cette attaque se termina. Parfois, un soldat ennemi surgit de sa tranchée, complètement à découvert, balance une très longue rafale, mais nos tirs ne lui laissent aucune chance. Quelques-uns (fous ou drogués), ont tenté cette opération sans résultat. Je fus touché aux parties par un éclat, une balle me traverse le mollet, perdant

beaucoup de sang, j'épuisais mes derniers chargeurs sur ces bras levés armés de grenades.

Un compagnon (Castaglione ?) vient me secourir. Mon F.M. me servant de béquille, avec beaucoup de chance nous pûmes entreprendre notre repli. Pris en charge par deux brancardiers (coolies), ils entreprirent leur descente à vive allure ce qui provoque leur chute. Ejecté, mon plongeon se termina contre un tronc d'arbre calciné dont ma tête venait de le percuter. Cause de cette dégringolade : perte de mon F.M., arcade ouverte, plaie au cuir chevelu. A une allure plus modérée, mes brancardiers finirent à me déposer sous la tente du P.C. Beaucoup de blessés, un important personnel infirmiers. Nombreux officiers américains et français. J'ai cru reconnaître Monclar et Pepita. Je reçois les premiers soins (agrafes aux parties et sur la tête, gros pansement au mollet, piqûres). Recouvert d'une couverture, j'entendis prononcé mon nom, un officier américain me glisse un témoignage puis fatigué (morphine aidant), je sombrais dans un profond sommeil (le bienvenu) qui m'empêcha de savoir comment ma première évacuation s'était effectuée.

J'ai toujours regretté d'avoir quitté mes compagnons qui ont continué encore bien des jours leurs combats dans ces « attaques suicides ». Ceux qui sont tombés sur le sol coréen et ont sacrifié leur vie pour que la République de Corée du Sud reste une nation libre et démocratique, ont fait honneur à l'Armée Française, à notre Patrie, à notre France. Cette courte période que j'ai vécue au « Crève-cœur », jamais je ne l'oublierai.

Voilà Jean-Claude, tu es le seul à qui je confie ces moments émouvants qu'un soldat raconte parfois ; cela lui rappelle l'amitié sincère, franche de ses frères d'armes, son bataillon qui fut pour moi le meilleur de toute ma carrière militaire.

Ton compagnon et Ami,



**MATTEI Jean. DR3.  
DCD le 23 mai 2017**



**PREVOST Jean-Claude.**

## L'opération Eglantine

Une conférence du Colonel Philippe POUVESLE

*Nous reproduisons in extenso l'analyse que fait le colonel POUVESLE (décédé en 2009) des embuscades des 24 et 28 juin 1954 dans lesquelles a été en grande partie, anéanti le GM100. Bien entendu cette analyse est le fruit de son appréciation des événements cinquante ans plus tard et elle n'engage que sa seule responsabilité.*

*NDLR : Il est dommage que son analyse s'arrête aux événements des 24 et 28 juin et ne s'étende pas à l'embuscade du col du CHU DREH dont on aurait aimé connaître ce qui a prévalu lors de la prise de décision de l'Etat Major de NHA TRANG et qui a conduit à l'anéantissement de deux compagnies du 1/Corée le 17 juillet 1954 soit 3 jours avant le cessez le feu.*



Les églantines, fruits d'un rosier sauvage, ont la particularité d'être consommables. Espérons que ce n'est pas cette particularité qui a déterminé le nom de l'opération.

Le repli d'Ankhé, ainsi baptisé, fut un échec coûteux en hommes et en matériels. Remarquons que cet échec ne fut pas total. Une part importante des personnels de la garnison d'Ankhé, de l'ordre de 65%, et l'élément qui les avait recueillis parvinrent à rejoindre Pleiku. Par contre les pièces d'artillerie, les engins du génie la presque totalité des véhicules, blindés ou non, de la garnison furent perdus et un certain nombre de véhicules de l'élément de recueil le furent également. Enfin les pertes de l'ennemi ont été importantes même s'il était en mesure de les remplacer rapidement.

Échec lourd cependant, et depuis les appréciations et supputations sur ce qui a été fait ou ce qui aurait dû l'être n'ont pas manqué. Nous aurons donc du mal à innover, mais il n'est peut-être pas inutile d'en faire le tour, non pour dégager une vérité, la vérité avec un grand V, mais pour rappeler les données d'un débat qui ne sera jamais clos .....les défaites sont orphelines et le nez de Cléopâtre est modelable à l'infini.

Nous vous proposons d'étudier successivement :

- 1- Pourquoi le GM100 se trouvait bloqué dans Ankhé.
- 2- Pourquoi le MAINTIEN à ANKHE à la mi-juin.
- 3- Le principe du REPLI et le choix de la date.
- 4- La solution retenue pour l'appliquer.
- 5- Les modalités choisies pour son exécution.
- 6- La sortie du camp retranché et l'EMBUSCADE du 24 juin.
- 7- Le recueil et le mouvement vers Pleiku.

### **-1- Pourquoi le GM100 se trouvait bloqué dans Ankhé.**

La garnison d'Ankhé comprenait essentiellement le GM 100, qui, depuis le 6 avril avait été amputé de l'escadron de chars légers du 5e Cuirassiers. Les 3 bataillons d'infanterie qui en composaient l'ossature avaient connu au fil des nombreux combats menés depuis Kontum une attrition que quelques rares renforts n'avaient pas fait disparaître. Les compagnies blanches du Régiment de Corée en souffraient particulièrement. Les compagnies jaunes des trois bataillons s'étaient fort bien comportées jusque là, mais, recrutées dans le Sud, beaucoup de leurs soldats souhaitaient rentrer chez eux. Signalons en passant que beaucoup d'auteurs qualifient ces soldats de Cambodgiens, ce qui était effectivement pour une bonne part leur ethnie, mais originaires de Cochinchine ils étaient de nationalité vietnamienne. Les compagnies jaunes du 1/Corée comptaient également beaucoup d'Annamites et même quelques Indiens.

Le moral des cadres et soldats européens restait élevés, mal-

gré la tournure prise par la guerre. Conscients des dangers à venir, ils étaient résolus à y faire face, ce qu'ils firent avec courage et détermination.

Le II/10e RAC et ces bataillons étaient maintenant parfaitement rodés à travailler ensemble.



En dehors des éléments du Génie et des services, la garnison comportait le 520e TDKQ, bataillon léger de commandos ; de formation très récente n'avait pratiquement pas d'expérience de combat ; il apparaissait sans cohésion entre une troupe formée à la hâte et des cadres recrutés suivant leur degré d'instruction générale et non leur aptitude au commandement.

Un peloton du 4e ERVN, 3 AMM8 ET 2 Half-Tracks, de formation plus ancienne présentait un niveau légèrement meilleur.

Contrairement à ce qu'ont écrit certains auteurs le GM ne disposait plus d'un peloton de chars seuls blindés aptes à manœuvrer réellement hors pistes.

### **-2- Pourquoi le MAINTIEN à ANKHE à la mi-juin.**

Dans le cadre du plan général du général Giap pour la campagne 53-54 (3) le contrôle de la RC 19 est perçu comme un objectif principal de l'ennemi ; en juin il est en grande partie atteint puisque cet axe semble irrémédiablement coupé vers Qui Nonh et que la portion entre PK 11 et la lisière de la plaine de Pleiku constitue un coupe-gorge où l'on n'ose plus engager de convois.

Entre Pleiku, devenu le bastion avancé des Plateaux Sud et la cordillère annamitique, ne demeurent plus que le camp retranché d'An Khé et les poste de Myong Yang et de PK 22, qui semblent à la merci d'une attaque en force. Le périmètre d'action du camp retranché, quant à lui, s'est réduit progressivement sous la pression d'un ennemi de plus en plus actif.

Dans l'incapacité de dégager des renforts qui permettraient de rouvrir cet axe, l'EMIFT a prescrit le 20 mai de replier sur Pleiku toutes ces positions. L'exécution de cette décision n'a, cependant pas, début juin, été entamée.

Le général commandant le Secteur Opérationnel des Plateaux S.O.P. est réticent car il estime que cet abandon permettrait aux forces ennemies de s'engager plus au sud et leur ouvrirait la route de Ban Mé Thuot, voire de Trois Frontières.

# Indochine

Il s'illusionne peut-être sur les possibilités d'action hors du camp retranché du GM 100, qui ne peut lancer un nombre significatif d'unités hors de la cuvette sans risquer de voir l'ennemi submerger ce qui resterait de la garnison.

### -3- Le principe du repli et le choix de la date.

A posteriori, un officier-général a écrit : « pour éviter un hypothétique Dien-Bien-Phu on avait provoqué un très réel Cao Bang ».

Comparaison n'est pas raison et ceci n'est pas aussi évident pour deux raisons :

d'une part, la cuvette d'Ankhé, assez vaste, n'était pas aussi dominée que celle de Dien-Bien-Phu ; les forces ennemies avaient, aussi loin de leurs soutiens de Chine et du Tonkin, une logistique beaucoup moins puissante et des moyens lourds, artillerie et DCA plus réduits. Les moyens aériens amis partaient de base, navales ou terrestres plus proches ; leurs réactions furent d'ailleurs toujours aussi rapides qu'efficaces ; Il n'est donc pas certain que le Viet Minh aurait tenté un assaut du camp retranché alors que les négociations de Genève avaient commencé. Ceci fut confirmé au colonel Barrou lors de son interrogatoire et plus tard, par des anciens officiers de l'ALVN de rang élevé à l'ex lieutenant Quiniou du I/Corée lors de voyages dans la région ;

d'autre part comme nous l'avons dit plus haut, si l'ennemi obtint initialement un succès marquant, il ne réussit pas à anéantir la totalité du GM et encore moins le groupement de recueil. Il est plutôt permis de penser que le souci de récupérer un élément encore puissant pour des missions plus mobiles ait été déterminant pour le commandement.

Le 19 juin l'ordre tomba, la date initialement retenue étant le 25. En fait tout le monde, civils et militaires étaient au courant depuis au moins le 13 juin ; j'ai pu le constater à Nha Trang où j'étais hospitalisé. Pour bien confirmer la nouvelle, un pont aérien fut organisé pour évacuer un millier de civils et des matériels dits sensibles ; par exemple le Service des Essences remplit plusieurs avions de nourrices vides. La surprise, déjà si difficile à obtenir en Indochine, ne pouvait être espérée.

### -4- La solution retenue

C'est là une question qui a fait couler beaucoup de salive et d'encre tant à l'époque que depuis plusieurs décennies. Le rapport des forces a évidemment joué un rôle important dans ce choix ; pourtant je ne le traiterai que plus loin.

Plusieurs scénarii ont été envisagés :

- un repli vers Cheo Rheo, par la brousse, car il n'existait qu'une ancienne piste qui n'était plus carrossable, ; la suite des événements montrera que les formations ennemies auraient eu des difficultés pour intercepter des unités agissant hors la RC 19, interception à laquelle elles se sont préparées depuis des semaines Cette solution imposait une condition plus que lourde : les 250 véhicules et les matériels lourds- canons, engins du génie – devraient être détruits pour la plupart ; leur évacuation partielle par avion supprimant tout effet de surprise ; un tel holocauste n'apparût pas possible, le précédent de la garnison de Cao Bang – 2 canons et quelques camions - à laquelle un tel ordre avait été donné et d'ailleurs non exécuté, ne pouvant difficilement être étendu à de telles quantités ; un tel abandon, après la catastrophe de Dien Bien Phu, aurait entraîné dans toute l'Indochine un choc moral aux conséquences im-

prévisibles.

Toutes les autres solutions envisagées comportaient donc la sortie du GM avec les véhicules et les matériels lourds :

- on évoqua la réouverture de la RC 19 entre Ankhé et Qui Nhon via le col du Deo Mang ; elle rapprochait le GM 100 des appuis aériens et même navals. Mais la route avait tellement été pianotée par l'ennemi qu'un tel mouvement aurait été très lent, donnant tout le temps à l'adversaire de concentrer des moyens importants alors que la garnison de Qui Nhon, devenu lui aussi camp retranché, n'était pas en mesure de monter dans la cordillère pour assurer un recueil ; les unités vietnamiennes réparties dans la bande côtière paraissaient peu sûres ; de plus il faut souligner que la volonté du commandement était de regrouper sur la RC 14 entre Pleiku et Ban me Tuot les GM 41, 42 et 100 afin de couvrir cette dernière ville et derrière elle Trois Frontières et Saïgon ; cette solution fut cependant envisagée comme un leurre destiné à attirer des forces adverses vers l'Est ; mais le commandement Viet Minh était-il si naïf ?....

- Il ne restait plus au GM 100 qu'à s'ouvrir, presque certainement en force, la route de PK22 où un élément viendrait le recueillir à partir de Pleiku ; devant la contradiction entre l'ampleur du combat à mener pour ce faire, et la protection de plus de 200 véhicules, le colonel Barrou demanda à ce que des unités non motorisées viennent renforcer le GM, ce qui lui fut refusé ; mais après les ponctions opérées sur l'Annam et dans l'incertitude sur la fiabilité des formations vietnamiennes des unités pouvaient-elles être dégagées et acheminées à temps ? Rien n'est moins sur.

### -5- Les modalités choisies pour son exécution

Curieusement un colonel venu de l'État-major du général Navarre fut désigné pour commander l'opération à partir de Pleiku, alors qu'il ne connaissait pas particulièrement les données locales. Le commandement du S.O.P. se trouvait ainsi dessaisi. La mission de recueil, à partir de PK 22 fut confiée au commandant du Groupement montagnard 42, le Lt/cel Sockeel, disposant de ses moyens organiques, trois bataillons montagnards et un groupe d'artillerie, d'un Groupement aéroporté à 2 bataillons, d'un peloton de chars. Et d'un peloton de reconnaissance. Toutes ces unités avaient fait leurs preuves au cours des mois précédents. Le GAP n'avait été accordé qu'avec, si vous me permettez l'expression, un élastique, le général Navarre ayant demandé au cel Sockeel de le ménager car il constituait sa dernière réserve parachutiste.

Le GM 100 adopta un dispositif en 4 éléments successifs comportant chacun un certain nombre de véhicules et d'engins :  
- le BM/43e RIC avec une batterie et des éléments du génie  
- le 520e TDKQ et le peloton du 4e ERVN avec la CCS du regt de Corée la batterie de commandement du II/10e RAC et le PC du GM  
- le II/Corée avec une batterie  
- le I/ Corée avec une batterie, les services et l'antenne chirurgicale.

Bien que les distances aient été réduites au minimum ce serpent de véhicules s'allongeait sur une douzaine de kilomètres l'infanterie devant assurer la protection en avant et des deux cotés de la route.

En principe le GM devait effectuer le 25 un premier bond jusqu'à PK 11, grande clairière où il pouvait se déployer, et de là gagner PK 22 en tenant compte de la situation constatée.

# Indochine

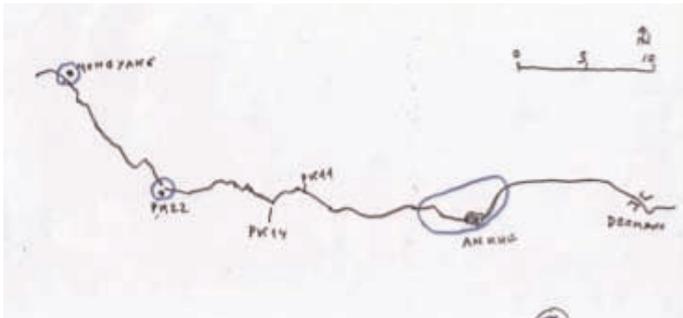
## -6- La sortie d'Ankhé et l'embuscade du 24 juin.

Ses tentatives d'attaque sur un dispositif déployé, comme le 22 mars à Plei Rinh n'ayant pas été des succès, l'embuscade restait un des modes d'action préférentiels de l'ennemi en particulier sur les Plateaux; il y excellait. Toujours bien renseigné sur notre dispositif et nos intentions, il la préparait minutieusement.

Il disposait de moyens de feu à courte portée importants, bien approvisionnés en munitions et pouvait littéralement assommer les éléments pris dans l'embuscade, après quoi une infanterie nombreuse donnait l'assaut.

Nos unités n'étaient nullement désarmées devant de telles actions. Nos moyens de feu, artillerie et aviation, se montraient très efficaces quand ils étaient appliqués au moment voulu ; les unités solides et bien rodées savaient réagir lorsque le rapport des forces le permettait. Leurs réactions antérieures avaient été grandement favorisées par l'action des chars, mais nous avons vu que l'escadron du 5e Cuir avait été retiré au GM ; décision qui s'avéra lourde de conséquences.

Il n'y eut pas réellement de surprise quant au lieu de l'embuscade ; tout le GM savait être attendu à partir de PK 14, le problème était que le rapport des forces, compte tenu de ces paramètres, puisse nous être, sinon favorable, du moins pas trop déséquilibré.



Le parcours prévu

C'est une idée souvent répandue que nous ne savions pas grand-chose sur les forces à affronter. C'est relativement faux : leurs moyens étaient connus avec une assez bonne précision et leurs déplacements pouvaient être détectés grâce, en particulier aux commandos qui mettaient à profit une végétation limitant les vues et la neutralité, sinon l'aide, d'une population montagnarde très clairsemée. Malheureusement les renseignements n'indiquaient que des positions et des mouvements passés et il fallait les extrapoler pour imaginer la situation à affronter ; à un moment donné ; c'est là que le sort du GM s'est joué.

L'estimation des éléments ennemis susceptibles de l'intercepter variait de façon considérable suivant qu'elle était faite par le GM ou par le SOP dont la vision est approuvée par le colonel désigné pour commander l'opération qui se déclara, je cite « absolument sûr de son dossier ».

Pour le GM, dont l'OR était en liaison avec un commando particulièrement efficace, 2 rgts régionaux et un groupement sont à proximité et le rgt Chu Luc 803 pourrait intervenir rapidement ; en tout de 7 à 10 bataillons.

Pour le S.O.P. les unités adverses proches n'auront pas le temps de se concentrer, ni le regt 803 d'intervenir car l'on estime que tous ne peuvent se déplacer que de vingt à vingt cinq kilomètres par jour ; le convoi ne rencontrera donc que le ba-

taillon identifié au plus près et quelques compagnies régionales et sera donc passé sur leur ventre avant que l'ennemi ait rassemblé toutes ses unités. Une action d'un bataillon du 803 à Tuy Hoa le 21 renforce le SOP dans ses convictions.

En fait et une bonne partie des éléments de l'embuscade sont en place dès le 21 ; il semble qu'ils aient même réglé des tirs ; les autres sont capables d'effectuer des étapes de 50 kms. Et d'arriver pour l'hallali. Une patrouille légère de l'OR le 23 au soir détecte des préparatifs importants vers PK14. Le rapport de forces sera donc extrêmement défavorable.

Finalement le PC de Pleiku décide d'avancer l'opération du 25 au 24 et de supprimer l'étape de PK 11 qui aurait permis de déployer au moins une partie de l'artillerie. Le rendez-vous du 25 de l'élément de recueil à PK 22 n'est pas avancé pour autant et l'aéronavale chargée de l'appui aérien n'est pas avertie. Donc pas de recueil et pas d'appuis pour compenser le déséquilibre ; pas de blindés susceptibles de sortir de la route pour dégager un bouchon.

Après la bataille du Jutland Churchill disait de l'amiral Jellicoe qu'il avait toutes les qualités d'un Nelson, sauf une : « il ne savait pas désobéir ». L'on pourrait en dire autant du magnifique combattant qu'était le colonel Barrou qui a accepté ce rythme. On peut également lui reprocher d'avoir fait protéger son PC par le TDKQ dont l'évaporation au premier choc livra l'EM et les moyens de commandement à l'ennemi.

En milieu de journée la présence ennemie à PK 15 est devenue une certitude alors que pour couronner tous les éléments défavorables le Morane d'observation pris dans les brumes n'arrive pas à franchir le col du Myong Yang, mais une patrouille de chasse qui survole le convoi signale des éléments au Nord-Est de l'arrière garde.

Vers 14 h alors que le BM 43 dégage des obstacles le peloton d'AM accélère dans son sillage retirant au PC sa dernière protection efficace ; c'est à ce moment où une énorme embuscade, où l'ennemi a engagé deux régiments, se déclenche sur 3 kms, emportant le PC que le II/Corée ne parvient pas à dégager. Les officiers supérieurs blessés ou tués, les moyens radios détruits le GM n'est plus commandé et n'a plus de liaison avec l'extérieur.

Je n'entrerai pas dans le détail des combats acharnés qui se déroulèrent ; le bilan est éloquent :

- la colonne est coupée en deux ;
- le BM 43 parvient à dégager deux compagnies et à rejoindre PK 22 avec une vingtaine de véhicules
- Le peloton d'AM est anéanti ; il ne reste plus que quelques soldats autour du cdt du TDKQ et de la CCS 100 ;
- le II/corée qui a contre-attaqué à plusieurs reprises a vu deux de ses compagnies en partie décimées
- le I/Corée par contre est encore capable d'agir avec ses 4 compagnies dont cependant deux réduites par les pertes antérieures à l'opération.

Le commandant Kleinmann du II/Corée plus ancien prend le commandement des restes, les deux bataillons du rgt et une batterie qui a mis en batterie sur la route même. Le PC Églantine parvient à lui faire parvenir l'ordre de rejoindre PK 22 en dégageant les véhicules pour y attendre le GM 42 qui arrivera demain. Cet ordre est inexécutable et à 19 h le Cdt Kleinmann obtient l'autorisation de contourner le dispositif Viet par le Sud